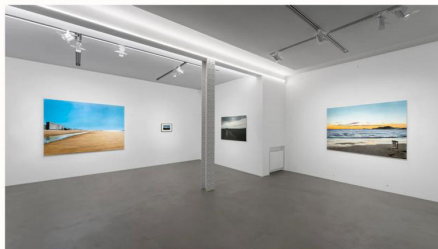




THE ART NEWSPAPER



Vue de l'exposition « Thomas Lévy-Lasne : L'Impuissance » chez Les Filles du Calvaire. Courtesy Les Filles du Calvaire. Photo : Nicolas Brasseur

Thomas Lévy-Lasne : L'Impuissance

Thomas Lévy-Lasne porte haut et fort la défense de la peinture aussi bien par ses expositions que par des interviews de ses pairs ou par des conférences. Sans qu'il y ait là contradiction, il affirme dans le même temps la capacité de la peinture à se saisir de la réalité contemporaine avec des techniques traditionnelles (et dans son cas,

« L'Impuissance » qu'il présente lui-même dans un texte qui tient à la fois de la note d'intention et du livret explicatif, réunit des œuvres autour de différents thèmes qui vont des luttes écologiques (policiers allemands pataugeant dans la boue en une parodie de tableau d'histoire), à la disparition de la nature (*Dans la Serre*, « *une foule faisant la queue dans un jardin artificiel* »), en passant par les portraits au fusain des amis à travers la communication Zoom où l'intime rejoint le sociétal.

La question du rapport à la photographie est problématisée à nouveaux frais. C'est, tour à tour, le ciel trop beau, trop vrai, de la plage de Hyères qu'une poubelle remet à sa place ; un labour peint avec une exacerbation du détail pour rapprocher la peinture de la terre ; un pot de glace sur un comptoir comme une version française d'un thème pop. Thomas Lévy-Lasne n'oublie pas le clin d'œil ironique à l'abstraction et à Richter en offrant un arbre barbouillé de gris, entre l'effacement et le pas-fini.

Coda de cette exposition, une vidéo dite anxieuse, qui aligne des chiffres et des réflexions glaçantes sur le cours du monde.

Du 14 mars au 11 mai 2024, Les Filles du Calvaire [📍](#), 21, rue Chapon,